

Le Rebétiko

Historique du Rebétiko

En 1922, la Turquie chassa les Grecs de la côte orientale de la Turquie où vivaient de nombreux Hellènes. Un million et demi de réfugiés furent obligés de s'installer dans leur pays



d'origine. La Grèce, qui compte à cette époque 7 millions d'habitants, n'était pas prête à recevoir tant de réfugiés qui trouvent refuge dans les quartiers pauvres des villes telles que Athènes, Le Pirée, Thessalonique, Syros...



Ce fut donc un choc psychologique, économique bien sûr mais aussi culturel. Les réfugiés petit à petit ont répandu à travers le pays leur étrange musique, un dérivé de démotiko,

une façon de chanter assez orientale et une mélodie basée sur des instruments comme le violon, le santouri, le baglama, le bouzouki... Ils donnèrent ainsi naissance au Rebétiko qui est un chant de l'âme, au même titre que le fado ou le blues.

Quelques rebètes célèbres : Rita Abatzis, Rosa Eskenazi, Chiotis, Giorgos Zambetas, Georges Mitsakis, Papaionnou, Vamvakaris, Tsitsanis.

Quel type de musique ?

Dans leurs chansons, ils racontent des amours tristes, s'opposent sociologiquement et politiquement à la classe dominante. Le Rebétiko parle aussi de la prison, de la drogue, de l'alcool, de l'exil, de la pauvreté... Il est chanté par des parias de la société souvent au chômage ou en prison, des gens pauvres et désœuvrés. Ils se rassemblaient dans des bars - fumeries où ils jouaient des airs improvisés assis sur des chaises alignées et posées sur une estrade. Le public (aussi désœuvré qu'eux), une fois sous l'emprise de la drogue ou de l'alcool, venaient danser devant l'estrade. Ce n'était pas réellement une danse mais des mouvements lents sans réelles recherches. Le danseur ne dansait pas pour les autres. Au contraire, il fallait l'ignorer par fierté et surtout on n'applaudissait pas. Celui qui danse, en fait cherche à se libérer de son triste sort (voir la fameuse séquence du film de Jules Dassin "Jamais le dimanche").

Le Rebétiko dans les années 50

Vers 1950, ce style de musique périclité. Les Grecs préfèrent entendre des chansonnettes plutôt que du Rebétiko. De plus, les chanteurs de Rebétiko pour plaire au public, se mettent à créer des chants plus fades, plus commerciaux enlevant toute âme à ce mouvement musical. Pendant la dictature, le Rebétiko est mal vu et les Grecs le rejettent en masse car c'est le chant des parias, de la drogue, etc...



Le Rebétiko aujourd'hui

Depuis les années 80, grâce à des chanteurs comme Dalaras, le Rebétiko a été remis à la mode et on n'est plus obligé d'écouter cette musique sur des enregistrements qui crachotent. Il est même rentré dans la cour des grands. L'élite athénienne l'a même récupéré pour un temps (le temps qu'il devienne réellement à la mode). Cette musique de "drogués" devenait une musique géniale et il est vrai qu'elle a de quoi séduire avec ses accents orientaux, ses longues mélodies, ses rythmes entraînants.